

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SESSION 2017

SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

DURÉE : 2 HEURES 30

COEFFICIENT : 2

L'USAGE DE LA CALCULATRICE N'EST PAS AUTORISÉ

Ce sujet comporte 11 pages numérotées de la page 1/11 à la page 11/11.

Avant de composer, assurez-vous que l'exemplaire qui vous a été remis est bien complet.

PREMIÈRE PARTIE : LE CANDIDAT DOIT RÉPONDRE À TOUTES LES QUESTIONS.

10 points

SECONDE PARTIE : LE CANDIDAT TRAITERA, AU CHOIX, UN SEUL DES QUATRE EXERCICES PROPOSÉS.

10 points

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire :

1. Indiquez deux éléments montrant que « les démocraties populaires » ne sont pas des démocraties.

(2 points)

2. Citez un leader africain ayant agi pour l'indépendance de son pays.

(1 point)

3. La réforme constitutionnelle de 1962 constitue un tournant dans l'histoire de la V^e République. Justifiez cette affirmation.

(2 points)

Questions de géographie :

4. Citez deux pays à l'écart des réseaux et des flux de l'économie mondiale.

(2 points)

5. Choisissez parmi les propositions suivantes la définition d'une firme transnationale (FTN) :

- a) une entreprise qui exporte l'ensemble de ses produits dans le monde entier ;
- b) une entreprise qui délocalise l'ensemble de ses usines dans les pays en développement ;
- c) une entreprise qui exerce ses activités dans plusieurs pays.

(1 point)

6. Définissez la notion de zone économique exclusive.

(2 points)

SECONDE PARTIE

Le candidat traite au choix un des quatre sujets d'étude.

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'histoire

Exercice n°1/ Sujet d'étude : les femmes dans la société française.

Document. Les femmes dans les carrières scientifiques

Claudie Haigneré répond aux questions d'Anaïs Orioul, journaliste.

Née en 1957, Claudie Haigneré est docteur en médecine (1981), spationaute pour le Centre national d'études spatiales (1985). Elle effectue une mission sur la station spatiale russe Mir (1996), ainsi que pour la station spatiale internationale (2001). Elle est en 2002 ministre déléguée à la Recherche et, en 2004, ministre déléguée aux Affaires européennes.

Question *Aujourd'hui, les femmes continuent d'être minoritaires dans les carrières scientifiques. Quelles sont les raisons de ces inégalités d'après vous ?*

Réponse Déjà, il faut savoir qu'il y a des métiers où il y a un meilleur équilibre, comme dans les sciences du vivant ou de la chimie. Mais effectivement, dans les sciences dures, comme dans les mathématiques, la physique et l'ingénierie, on tourne autour de 21 % de femmes. [...] Donc il y a vraiment une nécessité d'avancer. Je pense que dans l'éducation, qu'elle se fasse à l'école, dans la famille, ou dans les images que l'on voit, il y a quand même beaucoup de clichés. [...]

Question *Les filles sont en plus très bonnes en science. Est-ce que vous pensez qu'en arrivant à un certain niveau, elles s'autocensurent ?*

Réponse Tout à fait. Elles ont des notes formidables au baccalauréat, mais au moment de s'engager, elles s'autocensurent. [...] Les jeunes filles qui ont 17 en maths vont dire qu'elles ne peuvent pas aller dans une filière scientifique alors que les garçons qui ont 12 vont y aller très naturellement. Puis je pense qu'on ne connaît pas bien ces métiers, on s'en fait des représentations qui sont fausses. Donc je pense que tous ces éléments font qu'au moment de l'orientation professionnelle, les filles ne vont pas vers ces métiers-là.

Question *Est-ce qu'avec les années, vous avez tout de même senti une évolution dans le tempérament des femmes scientifiques ?*

Réponse Il y a 20 ans, on comptait entre 6 et 8 % de femmes scientifiques. Donc les chiffres ont augmenté petit à petit. Mais là, ça fait quelques années qu'on est à 21 % et ça stagne. [...] Bon il y a quand même des choses qui ont évolué en France grâce notamment à certaines législations. Par exemple, une législation va maintenant imposer qu'à partir de 2016 il y ait 40 % de femmes dans les conseils d'administration.

Moi-même, je fais partie d'un conseil d'administration et quand j'ai commencé il y a 8 ans, j'étais la seule femme. Et quand on est la seule quelque part, ce phénomène de rareté, ce n'est pas facile, c'est beaucoup de responsabilités, et il n'y a pas beaucoup de liberté de parole. Mais quand on commence à être plusieurs, ça change tout. Donc parfois, la législation aide. Je ne suis pas quelqu'un qui est pour les quotas, mais je pense que parfois, avoir une discrimination un peu positive à compétences égales ça aide à faire bouger les choses. Les études le montrent : les entreprises dans lesquelles il y a de la diversité, et je parle aussi culturellement et socialement, sont plus efficaces.

Quant aux jeunes femmes elles-mêmes, j'aurais tendance à dire que oui, le tempérament a évolué. Mais j'avais déjà cette impression-là quand je faisais mes études de médecine trente-cinq ans en arrière puisque, sur les bancs de la fac, il y avait autant de filles que de garçons. Sauf qu'aujourd'hui, quand vous regardez qui est patron hospitalier ou président d'université, vous voyez qu'il n'y a qu'entre 8 et 10 % de femmes. Donc il n'y a pas que dans les métiers d'ingénieurs qu'il y a un problème. Les métiers dans lesquels on prend des décisions ne sont pas encore très accessibles aux femmes.

Source : interview de Claudie Haigneré par Anaïs Orioul pour le site *terrafemina.com* (article publié le 18 juin 2015).

Questions :

1. Montrez que le parcours professionnel et politique de Claudie Haigneré peut être considéré comme exemplaire.
2. Selon Claudie Haigneré, comment a évolué la place des femmes dans les carrières scientifiques ?
3. Quels freins les empêchent d'y être encore plus présentes ?
4. Claudie Haigneré mentionne l'ouverture récente des postes à responsabilité aux femmes tout en soulignant ses limites. Expliquez.

Exercice n°2/ Sujet d'étude : l'élection présidentielle, un enjeu majeur de la vie politique française.

Document 1. « Présidentielle 2012 : les médias font-ils l'élection ? »

De plus en plus nombreux, placés dans des situations de concurrence et de productivité de plus en plus vives, cherchant l'audience maximale, les médias, en particulier la télévision, sont contraints à des formats bien particuliers : sujets courts, « petites phrases », dramatisation, événements faciles à mettre en scène, polémiques, sondages. [...] Peut-être faut-il toutefois relativiser et se méfier du mythe de la campagne idéale. « La croyance dans l'institution présidentielle reste forte dans notre pays, remarque Loïc Blondiaux¹. Dans beaucoup d'esprits demeure la figure idéale de la campagne, celle d'un pays qui se met en mouvement pour décider de son avenir. La réalité d'un affrontement entre deux personnes, d'un combat entre deux équipes de communicants est évidemment frustrante. Peut-être faut-il remettre cette campagne à sa juste place et se dire que la démocratie continue entre deux élections, que nous devons faire preuve d'imagination pour que les citoyens puissent s'exprimer entre ces élections ». Pour Bernard Manin², « il faut en finir avec les jérémiades³ sur la politique spectacle. Le spectacle a toujours été une part essentielle de la démocratie. La personnalisation permet de susciter l'intérêt ».

¹ – Loïc Blondiaux est professeur de science politique à l'Université Paris-I.

² – Bernard Manin est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris et professeur à la *New York University*.

³ – Jérémiades : plaintes.

Source : article de Michel Abescat, « Présidentielle 2012 : les médias font-ils l'élection ? », *Télérama*, n°3246, 5 avril 2012.

Document 2. Un moment du débat télévisé entre les deux tours de l'élection présidentielle de 2007



Débat retransmis sur France 2 et TF1 le 2 mai 2007, entre les deux tours de l'élection présidentielle. L'émission est animée par deux journalistes, Arlette Chabot et Patrick Poivre d'Arvor (au centre). Le débat dure 2 h 41 min. L'ordre dans la prise de parole (d'abord Nicolas Sarkozy puis Ségolène Royal) a été fixé par tirage au sort par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA). Le temps de parole de chaque candidat est décompté. 20 millions de téléspectateurs ont regardé le débat en direct.

Source : *Institut national de l'Audiovisuel*, Producteur : France 2 et TF1.

Questions :

1. L'élection présidentielle est un événement majeur. Justifiez cette affirmation (documents 1 et 2).
2. Montrez que les médias jouent un rôle dans le déroulement des campagnes électorales (documents 1 et 2).
3. Indiquez quelles sont les règles d'un débat politique télévisé et le rôle qu'elles jouent (document 2).
4. La médiatisation nuit-elle toujours au débat politique (documents 1 et 2) ?

Exercice n°3/ Sujet d'étude : les Français dans le monde, de nouvelles mobilités.

Document. « À l'étranger, des expatriés français plus nombreux et plus aventureux »

En 2014, 1,68 million de Français vivaient officiellement hors des frontières nationales. Soit 2,3 % de plus qu'en 2013. [...] Cette hausse modérée infirme¹ en même temps l'idée d'une fuite massive des Français, en raison de la crise et de la pression fiscale, qui a animé le débat politique en début d'année 2014. « Cette hausse est conforme aux précédentes. Entre 2012 et 2013, nous avons connu une augmentation de 2 % du nombre de Français installés à l'étranger et inscrits dans les consulats. Si l'on remonte plus loin, nous avons déjà connu des années à 3 % », rappelle Christophe Bouchard, directeur au Quai d'Orsay [ministère des Affaires étrangères] des Français de l'étranger.

Pour avoir été en poste sur tous les continents, [monsieur] Bouchard connaît les expatriés autrement que par les statistiques. Depuis les différentes ambassades où il a travaillé, il a pu observer un glissement entre le classique expatrié et un nouveau profil plus aventurier, venu développer un projet dans des zones au dynamisme économique fort.

Ainsi, les Émirats arabes unis illustrent ces pays qui connaissent une jonction de deux populations différentes. La communauté des 19 324 Français qui y est installée se partage entre « une partie importante d'expatriés au sens classique du terme, c'est-à-dire de personnes travaillant pour une entreprise française, envoyées là-bas quelque temps ; et un nombre important de Français venus tenter leur chance par eux-mêmes ». Dans cette zone qui a connu entre 2013 et 2014 une hausse de 11 % du nombre de Français immatriculés, « on croise beaucoup de cadres travaillant dans les services, le tourisme ou dans le bâtiment. Parfois aussi des artisans font le déménagement depuis la France ». [...]

En dépit du faible taux d'augmentation globale des départs de France, trois groupes de pays connaissent une hausse des installations, de l'ordre de 5 % ou plus : l'Afrique du Nord, l'Amérique du Nord et l'Asie-Océanie. [...] La moitié des expatriés reste malgré tout installée en Europe. [...]

Ces mouvements d'une année sur l'autre ont surtout le mérite de présenter une carte des tendances à court terme. Sur le long terme, en revanche, le fait que la population des Français de l'étranger a doublé ces vingt dernières années montre comment [...] la France s'est installée dans la mondialisation.

¹ – Infirme : contredit.

Source : extraits d'un article de Maryline Baumard, intitulé « À l'étranger, des expatriés français plus nombreux et plus aventureux », paru dans le journal *Le Monde*, le 12 février 2015.

Questions :

1. Présentez l'évolution du nombre d'expatriés français à court terme (depuis 2012) et à long terme (« depuis vingt ans »).
2. Quelles sont les principales destinations des expatriés français ?
3. Relevez les principaux motifs d'expatriation.
4. Caractérisez les deux grands profils d'expatriés français.
5. L'évolution du nombre de Français à l'étranger souligne l'installation de la France dans la mondialisation. Justifiez cette affirmation.

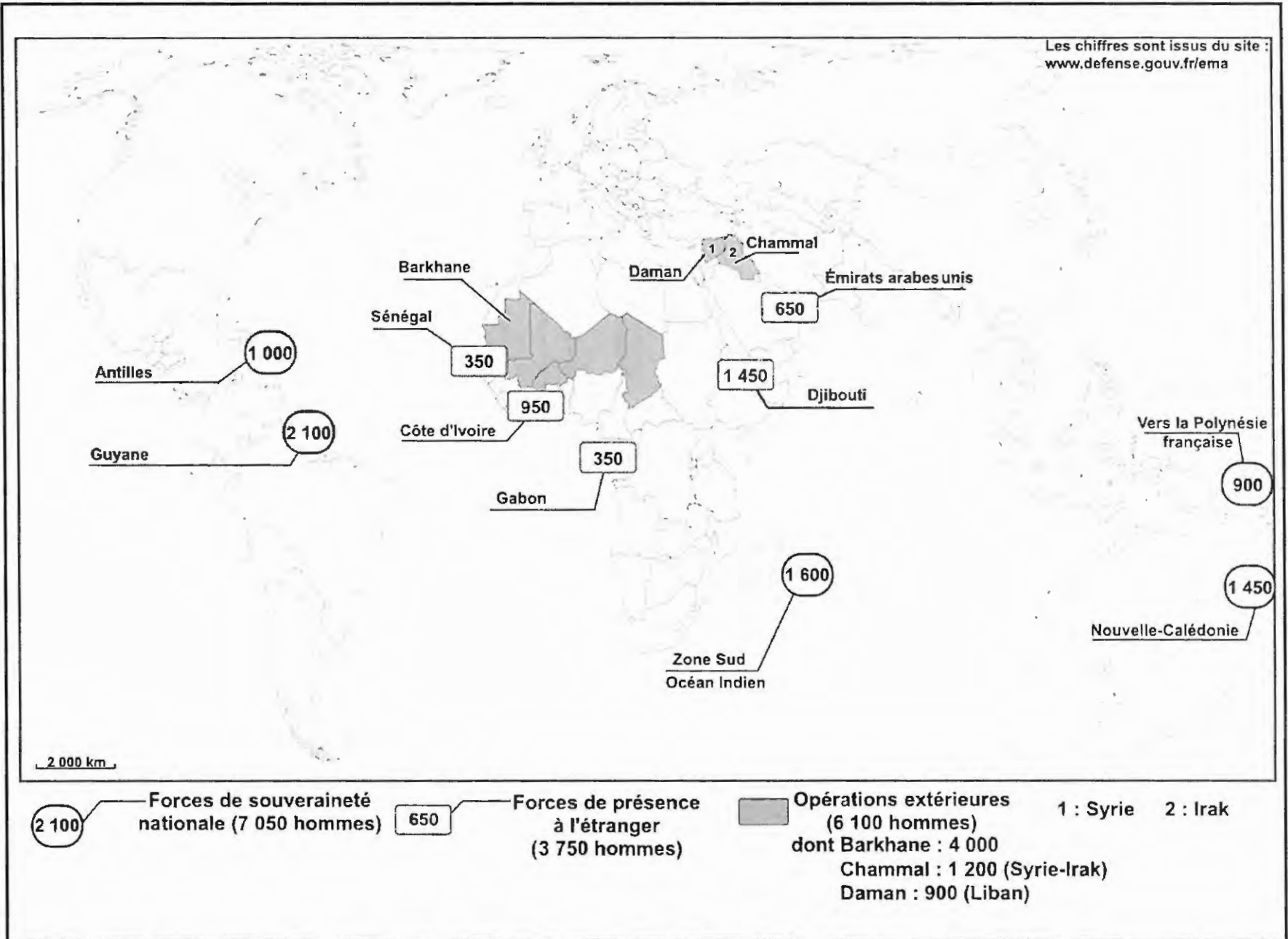
Exercice n°4/ Sujet d'étude : les engagements militaires et humanitaires de la France et des Français dans le monde.

Document 1. L'opération Barkhane

Depuis un an, les 3 500 soldats de l'opération Barkhane combattent les groupes armés terroristes (GAT) à travers cinq pays de la bande sahélo-saharienne (BSS), aux côtés des armées nationales concernées. Ce qui représente, pour 2015, le déploiement le plus important en opération extérieure. Au cours de ces douze mois, plus de 400 opérations ou patrouilles ont été conduites au Mali, au Niger, au Burkina Faso, au Tchad et en Mauritanie, pays du G5 Sahel. Près de 125 terroristes ont été mis hors de combat. Pas moins de 20 tonnes de munitions ont été neutralisées et 3,5 tonnes de drogue ont été détruites. Barkhane a pris le relais de l'opération Serval qui, lancée au début de l'année 2013, a stoppé l'offensive djihadiste sur Bamako, la capitale malienne, et repoussé les GAT toujours plus au nord. Les forces françaises ont transféré la mission de stabilisation du Mali à son armée et aux soldats des 41 pays armant la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation du Mali (Minusma). Mais la menace terroriste dépassant les frontières maliennes, une nouvelle stratégie est mise en place le 1^{er} août 2014, en partenariat avec le G5 Sahel pour contrecarrer l'activité des GAT dans la BSS et stabiliser la zone.

Endiguer les groupes terroristes n'est pas l'unique mission des forces françaises dans la BSS. Elles doivent aussi permettre aux États partenaires d'acquérir la capacité d'assurer de manière autonome leur sécurité. Au Mali, par exemple, quatre détachements de liaison et appui opérationnel sont actuellement déployés au sein de bases avancées appelées plates-formes déserts relais. Ils accompagnent et conseillent les forces armées partenaires dans l'exécution de leurs missions mais leur apportent aussi des appuis spécialisés : guidage aérien, lutte contre les engins explosifs improvisés, soutien santé... Barkhane accompagne également le développement de ses pays alliés à travers des projets d'infrastructures ou éducatifs, conditions nécessaires à un retour à une paix durable.

Source : Flora Cantin, « Un an d'intervention dans la bande sahélo-saharienne », *Armées d'aujourd'hui*, n°401, septembre-octobre 2015, p. 6-9.



Source : d'après le Ministère de la défense, État-Major des armées, décembre 2016.

Questions :

1. Pour l'opération Barkhane, dans quels pays l'armée française intervient-elle (document 1) ?
2. Quels sont les objectifs militaires et les résultats de cette opération (document 1) ?
3. Montrez que les interventions militaires de la France se font dans le cadre d'accords de coopération internationaux (document 1).
4. L'armée française intervient-elle dans d'autres régions du monde ? Justifiez votre réponse (document 2).
5. Montrez que les interventions militaires de la France peuvent revêtir une dimension humanitaire (document 1).